

Revue de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **107 (1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La cavalerie « à cheval » Patrouille dans les grands espaces

Pour s'adapter au terrain de l'Algérie, la cavalerie française (motorisée) a été, on le sait, partiellement reconvertie à cheval. « *Bled-5/5* », dans son numéro de la deuxième quinzaine d'octobre



1961, nous en offre un exemple richement illustré dont nous ne pouvons donner qu'un pâle reflet qui fera cependant plaisir, nous le supposons du moins, à nos dragons.

Dans un régiment de spahis, un escadron fut même panaché : auto-mitrailleuses dans un peloton, chevaux dans les autres. On obtint de la sorte — nous dit-on — une unité souple, capable d'assurer, avec le maximum d'efficacité possible, les missions les plus variées en terrain coupé et boisé. Il s'agit bien sûr d'interventions rapides et de patrouilles, autrement dit d'opérations de sûreté, d'exploration ou de liaison.

Parfois les patrouilles de routine se transforment en combat, en galops et en rampés — c'est même l'exemple que nous donne « *Bled-5/5* » — mais toutes ces actions permettent de passer une région au peigne fin, travail qu'il serait impossible de faire avec des

motorisés et qui justifie l'emploi militaire du cheval de selle à notre époque.

Il reste encore en effet, actuellement, environ 10 000 chevaux et mulets dans l'armée française. La Garde républicaine en utilise 500, les spahis de Senlis, en rutilante tenue, éblouissent comme au bon vieux temps, le Centre national de sport équestre de Fontainebleau forme les meilleurs cavaliers de France et, en Algérie, trois régiments de spahis sont engagés. En 1962, l'armée française achètera une centaine de chevaux et de mulets pour la métropole et 250 pour l'Algérie.

Mft